

## CONSTANTINE

## Sidi Saïd demandé

**Le souhait des cadres syndicaux de la wilaya de Constantine de voir «le frère secrétaire général de l'UGTA» rehausser par «son honorable présence» leur conférence consacrée à l'examen de la situation délétaire du mouvement syndical local aurait été un vœu pieu.**

Invité «fraternellement» par le comité de coordination à la demande de la majorité des cadres syndicaux de wilaya, l'on dans la lettre d'invitation qui lui a été adressée, «pour présider cette conférence et faire honneur à la wilaya», le patron de l'UGTA, Sidi Saïd, n'a pas jugé nécessaire ce déplacement dans la ville de son prédécesseur, le défunt Abdelhak Benhamouda. Il n'aurait même pas jugé utile de répondre à cette demande, laissant encore une fois la porte ouverte à toutes les supputations. Le contraire aurait étonné à partir du moment où l'on sait que le patron de la Centrale syndicale préfère taire encore la crise qui

ronge depuis trois ans déjà l'union de wilaya de Constantine. Un silence assourdissant et inexplicable durant lequel les frères ennemis de l'union de wilaya, et à travers eux les travailleurs affiliés à cette organisation, ont été livrés à eux-mêmes. Aussi, l'UW de Constantine aura vécu, durant cette interminable crise de leadership, au rythme des dissensions, commissions parallèles, querelles personnelles, affrontements physiques, coups et blessures, sit-in et procès sans pour autant qu'une intervention du SG de l'UGTA ne vienne mettre un terme à cette fronde. La conférence des cadres syndicaux de



la wilaya de Constantine tenue avant-hier à la Maison des syndicats Abdelhak-Benhamouda devant «se pencher sur la situation actuelle du mouvement syndical au niveau de la wilaya» était encore une fois un coup d'épée dans l'eau.

Les participants ont tout simplement réitéré les

demandes d'antan. A savoir l'organisation du 11<sup>e</sup> congrès de wilaya et la dissolution de la commission «illégal» de préparation du congrès présidée par M. Boudiaf. Un congrès «unificateur», mentionne-t-on, où seules «l'urne et la volonté de la base trancheront».

Farid Benzaid

## MILA

## La délivrance !

**Annoncé depuis plus d'une décennie maintenant, le transfert du marché bihebdomadaire qui prend en otage la ville de Mila deux jours par semaine et à longueur d'année est peut-être en train d'être concrétisé !**

En effet, la ville souffre, depuis des années maintenant, de ce diktat imposé par des revendeurs informels, qui envahissent tous les espaces d'une bonne partie de la ville, tous les samedis et mardis que Dieu fait, créant une situation d'anarchie indescriptible.

Résider ou travailler dans la partie nord-ouest de la ville (cités Boutout, Bensalah, 500- logements) l'est encore davantage, car la cité des 500-logements est justement traversée par une route qui se trouve être, paradoxalement, un passage obligatoire (déviation)

pour poids lourds et bus, alors que les trabendistes squattent tous les espaces disponibles – y compris les trottoirs et la chaussée.

En effet, tous les facteurs d'un véritable drame étaient réunis et une éventuelle catastrophe n'était pas à écarter. Les appels incessants au bon sens des responsables, lancés par les résidents et quelques associations de cités, les gestionnaires des établissements scolaires et administratifs qui s'y trouvent, n'ont jamais eu l'effet escompté.

Il a fallu qu'un drame se produise, ayant coûté la vie à une adolescente de 16 ans (collégienne), écrasée par un semi-remorque, pour que les autorités se rendent à l'évidence ! Malheureusement, cela n'a duré qu'une journée, mais sous le poids de la pression des revendeurs et de l'adjudicateur du marché, qui se sont

rassemblés devant la mairie et, par peur de dégénérescence, le P/APC a cédé, illico presto, les autorisant à réoccuper les espaces en attendant l'achèvement des travaux de l'enceinte réservée à cet effet, du côté du stade de la cité Bensalah.

Les travaux d'aménagement dudit espace, qui ont coûté des milliards, sont maintenant achevés, et il semble que les autorités ont décidé, en ce début d'année 2012, de prendre le taureau par les cornes, empêchant toute activité en dehors de l'enceinte réservée à cet effet !

Pour ce faire, il a fallu la mobilisation d'un renfort impressionnant d'éléments de la police antiémeute, qui ont bouclé une bonne partie de la ville, pour faire respecter les mesures prises.

Ainsi et après toutes ces années, la ville vient d'être délivrée des griffes des trabendistes, à la grande joie de la population, particulièrement des riverains qui n'en croyaient pas leurs yeux, ce mardi 10 janvier au matin !

Bravo donc à cette décision courageuse des autorités locales et pourvu que ça dure !

A. M'haimoud

## AÏN-TÉMOUCHENT

## Yennayer entre le «hami» et le «bared»

**La fête traditionnelle berbère Yennayer, appelée communément «Naïr» par la majorité des Témouchenois, est perceptible ces jours-ci à travers les dizaines de places occupées par des commerçants d'occasion étalant leurs marchandises composées de fruits secs locaux et exotique**

La première impression qui se dégage sont les prix excessifs des amandes, dattes, cacahouètes, noix et figues. D'autres fruits ne faisant pas partie de la récolte annuelle de nos ancêtres ont fait leur apparition dans nos marchés comme l'ananas, le kiwi, les pistaches. Malgré la cherté de ces produits, les parents s'arrangent pour faire plaisir à leurs enfants conformément à la tradition héritée de père en fils pour célébrer Yennayer.

Cependant, dans les foyers, les femmes pour marquer l'événement préparent avec du blé et des légumes secs (pois chiches, fèves) le «chercham» qu'on appelle aussi le «hami» (chaud), un plat servi durant la veillée de Yennayer.

Quant au jour de la fête, soit le 12 janvier, les familles témouchentoises se réunissent au tour d'une table pour goûter au «bared» (le froid) c'est à dire tous les fruits achetés

et mélangés dans une terrine, les petits enfants, quelque peu gâtés, possèdent chacun une petite poche confectionnée en toile par la maman, qu'ils s'amusent à remplir avec un mélange de fruits secs et bonbons.

La nuit, un coq sera sacrifié et un couscous traditionnel bien garni de légumes sera offert à l'ensemble de la famille. Quoi qu'il en soit, et malgré que la majorité des citoyens ne connaissent pas la vraie portée historique de cette fête, Yennayer reste une occasion propice de célébrer cette fête avec des fruits secs le temps d'une nuit.

S. B.

## EL-TARF

## La détresse d'un enfant de 6 ans

La famille Sayah, qui habite dans un taudis situé dans le quartier populaire de Bordj-Samar, dans la localité de Ben-Amar, relevant administrativement de la commune d'Echatt, ne sait plus à quel saint se vouer pour trouver une solution au calvaire quotidien enduré par leur fils de 6 ans.

En effet, Sayah Sabri, âgé de 6 ans, souffre d'une malformation congénitale due à un mariage consanguin. Son visage est complètement défiguré. En grandissant, l'enfant commence à prendre la mesure de tout son mal et se sent mis à l'index, délaissé par la société.

Ses parents, au chômage, ont frappé à toutes les portes pour trouver une solution à l'état de leur enfant. En vain. Sa prise en charge pour une opération de chirurgie esthétique revient très cher.

Les parents sont incapables de prendre en charge les frais de l'opération. De fait, ils interpellent les âmes charitables pour leur venir en aide, et ce, par l'envoi de leur enfant dans une clinique dans un pays européen. A défaut, l'Etat prendra les mesures qui s'imposent pour sauver la vie de l'enfant. Le numéro de téléphone du père : 07 90 254 28 31 et celui de la mère : 07 93 17 23 80.

Daoud Allam

## KHENCHELA

## Une enquête de police pour un vol de téléviseur à l'hôpital des 120-Lits

Une enquête judiciaire a été déclenchée par les services de police au niveau de l'hôpital des 120-Lits du chef-lieu de wilaya après la mystérieuse disparition d'un téléviseur grand écran de l'une des salles de l'hôpital. Selon une source crédible, le téléviseur a été signalé «disparu» par les agents de sécurité dans la nuit de samedi dernier au moment où les responsables ont installé un système de surveillance pour éviter tels événements. Plusieurs employés de l'hôpital ont été interrogés par la police.

B. Abdelouahab

## SESSION CRIMINELLE

## DE MOSTAGANEM

## L'attentat à la pudeur, un phénomène inquiétant

Dimanche prochain débutera la première session criminelle ordinaire de l'année 2012 de la cour de Mostaganem avec au programme 70 affaires pénales. Les affaires enrôlées pour cette session vont des homicides volontaires, attentats à la pudeur sur mineurs, viols, enlèvements et séquestrations, association de malfaiteurs, à la falsification des billets de banque. Il faut noter que les agressions contre les personnes des deux sexes et les atteintes aux mœurs sont en progression constante. S'étalant sur un mois et demi, cette session sera probable ment suivie par une session complémentaire.

A. B.

## PENSÉE

À LA MÉMOIRE DE MON CHER PAPA  
MORSLI MOHAMED SAID

Voilà le jour que j'ai toujours imaginé, qui m'a toujours traumatisé, le jour de ton décès, j'avais tellement peur de ce moment, comment je vais apprendre ça ? Comment je vais surmonter ça ? Et pourtant, je l'ai fait ce jour du 25 décembre 2011 et je ne sais toujours pas comment ce jour-là j'ai perdu l'être le plus cher de ma vie, je t'ai perdu papa et à jamais.

Très cher papa, pardonne-moi de ne pas avoir été à tes côtés pendant tes derniers moments, pardonne-moi de ne pas t'avoir serré dans mes bras pour la dernière fois pour te dire combien je t'aime, tu étais ma fierté, un symbole de la bonté, de l'honnêteté et de la dignité.

Papa, repose en paix, je te promets que tu resteras toujours fier de nous, ton épouse et tes enfants.

Je demande à tous ceux qui ont connu mon papa, y compris ses anciens collègues de la Sonatrach, d'avoir une pieuse pensée et citer la Fatiha pour lui.

**Ta fille LILYA qui ne t'oubliera jamais papa.**

